

nt nous avait exposé,
qu'il ne l'exerce en
onner à son Père. Et
e son code royal nous
a-t-il expliquer main-
t. C'est la loi de cha-
conférence.

aire la grandeur, les
omprend pas toujours
e est, de par le Christ,
t ce que le prédicateur
en un mot elle est le
sciples de Jésus. Ces
ie, quelles sont-elles ?
endue de son objet, la
ses sanctions et enfin
nq parties bien distine-

hrétienne. — Sans dou-
ui, en dehors de toute
ffables, serviables, cha-
fond de leurs motifs.
si, ou par éducation, ou
même par faiblesse et
t qu'un manque de bra-
les heurte un peu bru-
ur bonté ne les mène à
tteront d'avoir été trop
ice. Celle qui est vrai-
tifs autrement élevés

Dieu le veut; nous sommes tous frères par l'origine, par le sang rédempteur, par la destinée; le prochain, le pauvre, le criminel, l'ennemi même, c'est encore Jésus-Christ. " Des atopistes, s'écrie le prédicateur, ont voulu fonder une morale indépendante... En fait, il n'y a pas de morale indépendante. La morale sans principes est la plus dépendante qui soit au monde. Elle est à la merci d'un caprice, d'une épreuve de santé, d'un changement de température... C'est une haute maison bâtie sur le sable mouvant et qu'emporte le premier orage! " Mais telle n'est pas la morale du Christ. La charité qu'il prêche s'appuie sur des motifs aussi solides qu'élevés.

L'étendue de l'objet de la charité chrétienne. — Elle vise tous les hommes et, dans chaque homme, toutes les détresses, celles de l'âme comme celles du corps, elle est complète. Et l'orateur de Notre-Dame énumère dans une gradation rationnelle quels sont ceux que la loi du Christ nous commande d'aimer: d'abord le prochain le plus proche, le père, la mère, la femme, le mari, les enfants, les beaux parents, les frères, les sœurs, les autres parents, les amis, les camarades, les confrères, les associés, les compatriotes, les frères dans la foi et les frères dans la langue, les supérieurs, les inférieurs, les patrons, les employés, les serviteurs, et surtout les pauvres... Et non seulement la vraie charité commandé d'aimer et de secourir les corps et leurs misères physiques et sensibles, mais encore, et c'est là ce qui fait la supériorité de la charité sur la philanthropie, elle enjoint d'aimer et d'aider les âmes, de les assister dans leurs détresses intellectuelles et morales... Les lois humaines ne sauraient aller jusqu'à ces profondeurs. " La loi de Jésus-Christ nous montre mieux qu'aucune autre le pauvre corps humain à nourrir, à vêtir, à soigner, et, en même temps, l'âme immortelle à éclairer, à sanctifier, à sauver "... Voilà pourquoi, avec elle, la terre ne vous suffit pas. Vous descendez jusqu'au purgatoire et, par de là la vie, vous aidez